



**DOSSIER : CONCEVOIR SON
JARDIN AVEC LE VIVANT**

**DOSSIER: GARTENPLANUNG
MIT DER NATUR**



CONCEVOIR SON JARDIN, L'ART DE COMPOSER AVEC L'EXISTANT

DIE KUNST, VORHÄNDENES IN DIE PLANUNG EINZUBEZIEHEN

Moyen d'expression à part entière, la conception du jardin est un exercice déstabilisant, tant pour le jardinier débutant que pour le bûcheron expérimenté. Pourtant, le terrain est loin d'être une matière vierge. Ses spécificités, perçues parfois comme des contraintes, se révèlent souvent être des atouts et une forte source d'inspiration pour orienter les choix d'aménagements.

« Qu'est-ce que je souhaite faire dans mon jardin ? » Pour bien penser son projet, il faut répondre à cette question. Espace de loisir, de production alimentaire, de contemplation : tout le monde n'utilise pas l'espace de la même manière et cet aspect est déterminant dans les choix d'aménagement. Se laisser guider par ses envies, créer son jardin, son lieu de vie, tel est le rêve de tout jardinier débutant. Mais avant cela, il doit faire face à sa matière première : la nature du sol, la végétation, les matériaux... Parmi ces éléments déjà présents, lesquels coïncident avec ses besoins ? Lesquels devront être domptés pour atteindre son objectif ? Apprendre à connaître son terrain est une étape qu'il est tentant de négliger au profit de ses propres désirs. Pourtant, ce travail préliminaire est essentiel, car chaque choix peut avoir des conséquences sur les paramètres de l'écosystème-jardin. Abattre un arbre ou un muret modifie l'exposition et l'humidité de certaines zones, en plus de retirer des habitats pour la faune ou la flore. Si supprimer des aménagements est parfois nécessaire, agir en connaissant les conséquences sur le jardin permet d'ancrer ces changements dans le projet de manière cohérente.

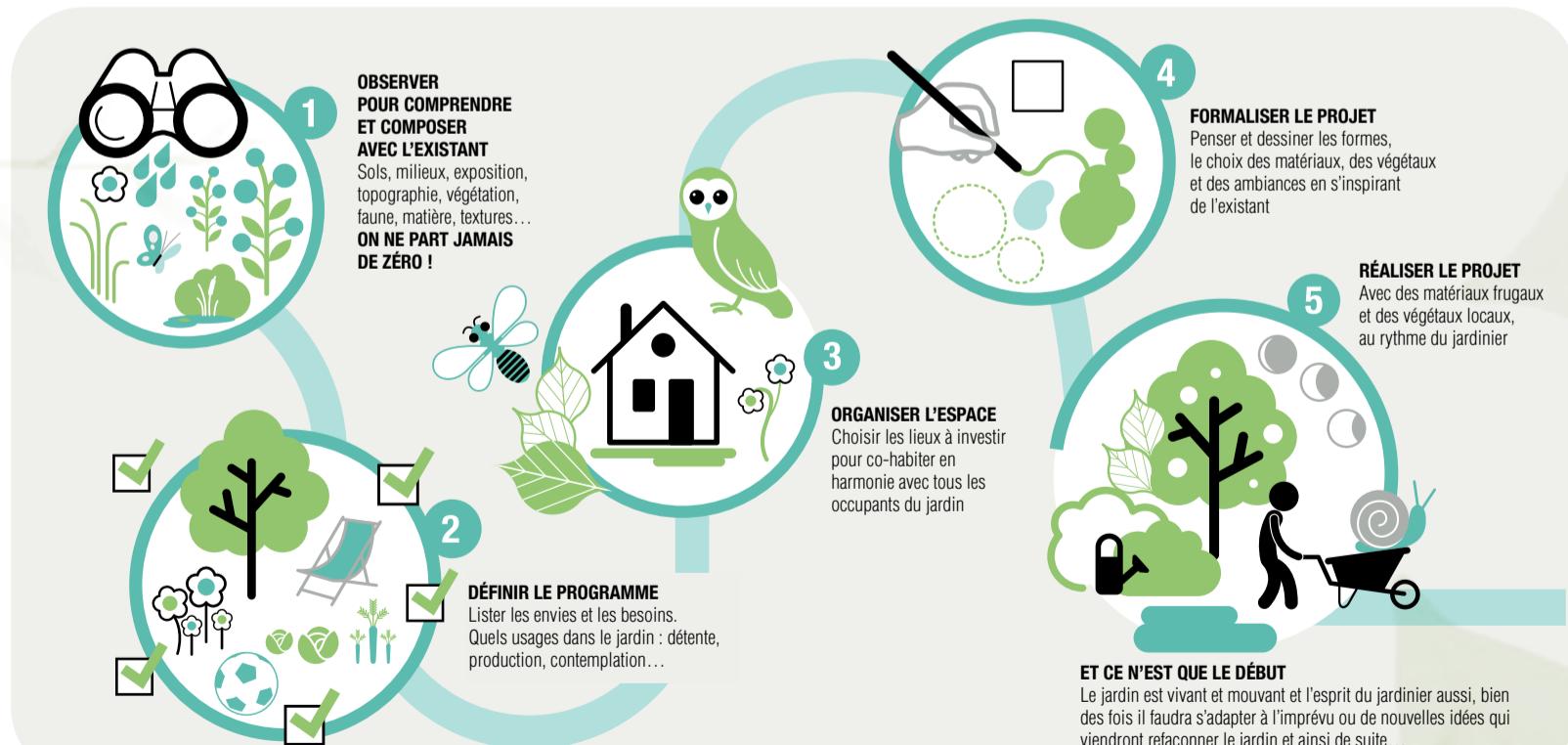
Cette phase de diagnostic permet également d'identifier les contraintes spécifiques du terrain. Une fois définies, celles-ci jouent le rôle de guide, fixant les limites de ce qu'il est possible de réaliser sur la parcelle. Plutôt que de tenter d'en altérer le sol ou le relief, processus chronophage et coûteux, le jardinier soucieux du respect de l'environnement a tout intérêt à composer avec ces traits caractéristiques. Dans cette optique, l'observation est une profonde alliée, permettant d'identifier les différents milieux, notamment révélés par la végétation déjà en place. Milieux secs, humides, ombragés ou très ensoleillés, aux sols pauvres ou riches : ces zones naturellement découpées pointent au jardinier les emplacements idéals de chaque essence végétale. Libre à lui d'y distinguer le potager, les espaces ornementaux, les espaces de vie et les espaces qu'il est prêt à laisser au sauvage. Chacune de ces zones demande un entretien plus ou moins fréquent et sera plus ou moins utilisée. Leur disposition les unes par rapport aux autres doit être le reflet de la dynamique que le jardinier veut insuffler à cet ensemble. Les espaces de vie sont souvent proches de l'habitation, tandis que les lieux plus sauvages en sont plus éloignés, mais rien n'empêche de créer un lieu de détente au fin fond des broussailles si tel est le désir de son usager : le jardin reste un espace de liberté que chacun peut modeler comme il le souhaite.

Die Planung eines Gartens ist nie einfach, weder für den Gartenneuling noch für den erfahrenen Hobbygärtner; soll der Garten doch die eigenen Vorstellungen bestmöglich widerspiegeln. Aber ein Grundstück ist keine vollkommen leere Fläche. Seine Eigenschaften, die vielleicht anfänglich Probleme zu sein scheinen, erweisen sich häufig als Glücksfall und bieten Gestaltungsanregungen.

„Was möchte ich in meinem Garten eigentlich machen?“ Die Antwort auf diese Frage sollte bei jedem Gartenprojekt an erster Stelle stehen. Den Gartenraum nutzt jeder unterschiedlich: zur Freizeitgestaltung, zum Anbau von Lebensmitteln, zur Entspannung - und dieser Nutzungsaspekt gibt vor, wie der Garten zu gestalten ist. In dieser Phase ist es wichtig, die eigenen Wünsche zu berücksichtigen, denn der Garten ist vor allem ein Lebensraum. Danach befasst sich der Hobbygärtner mit seinem „Rohstoff“: Wie ist die Bodenbeschaffenheit, welche Pflanzen sind vorhanden, welche Materialien? Welche der vorhandenen Elemente kann er nutzen? Wo muss er eingreifen, um sein Ziel zu erreichen? Solche Vorarbeiten sind wichtig, da diese Entscheidungen Auswirkungen auf die Parameter im Ökosystem Garten haben. Durch das Fällen eines Baumes oder den Abriss einer Mauer ändern sich Exposition und Feuchtigkeit in bestimmten Bereichen; Habitate von Flora und Fauna verschwinden. Sicherlich ist es manchmal erforderlich, Vorhandenes zu entfernen; eine Projektplanung „aus einem Guss“ wird aber erst möglich, wenn man die Auswirkungen solcher Veränderungen auf den Garten berücksichtigt.

In der Phase der Bestandsaufnahme werden auch die Gegebenheiten des Grundstücks festgestellt. Sie bilden die Orientierungspunkte und stecken die Grenzen des Machbaren auf der Parzelle ab. Stattdessen zu versuchen, die Bodenbeschaffenheit oder das Relief zu verändern, was langwierig und kostspielig wäre, wird jeder umweltschutzbewusste Gartenbesitzer versuchen, mit diesen Besonderheiten zu arbeiten. Hierfür ist eine aufmerksame Beobachtung erforderlich, wobei die verschiedenen Lebensräume, welche die vorhandene Vegetation anzeigt, bestimmt werden. Trockene, feuchte, schattige oder sehr sonnige Bereiche mit magerem oder fruchtbarem Boden: Diese von der Natur unterteilten Zonen zeigen dem Hobbygärtner, welche Stelle für die jeweiligen Pflanzen ideal ist. Auf dieser Grundlage kann er entscheiden, wo er den Gemüsegarten, Zierbeete, Freizeitbereiche und Räume für „Wildwuchs“ anlegen möchte. Jeder dieser Bereich muss mehr oder weniger häufig gepflegt werden und wird mehr oder weniger stark genutzt. Eine Anordnung entsprechend ihrer Nutzungs frequenz ist empfehlenswert. Die Freizeitbereiche befinden sich meist nahe am Haus, während die naturnahen Bereiche weiter entfernt sind. Natürlich spricht nichts dagegen, einen Rückzugsort im „wilden Teil“ des Grundstücks anzulegen, wenn der Gartenbesitzer dies möchte: Der Garten ist und bleibt ein Freiraum, den jeder so gestalten kann, wie er will.

LES ÉTAPES POUR RÉUSSIR SON PROJET / FÜNF SCHritte ZUR ERFOLGREICHEN UMSETZUNG



1 BEOBSCHEN, VERSTEHEN UND VORHÄNDENES IN DIE PLANUNG MIT EINBEZIEHEN
Bodenbeschaffenheit, Lebensräume, Exposition, Topografie, Pflanzen, Tiere, Materialien, Texturen... MAN FÄNGT NIE BEI NULL AN!

2 FESTLEGUNG DES PROGRAMMS
Aufstellung der Wünsche und des Bedarfs. Wie soll der Garten genutzt werden: zur Freizeitgestaltung, zum Anbau, zur Entspannung usw.

3 PLANUNG DES RAUMS
Wie muss der Raum gestaltet werden, um harmonisch mit allen Gartenbewohnern zusammenzuleben?

4 ERSTELLUNG DES ENTWURFS
Formen erarbeiten und zeichnen, Auswahl der Materialien, der Pflanzen und des Ambientes unter Berücksichtigung des Vorhandenen

5 UMSETZUNG DES ENTWURFS
mit einfachen Materialien und lokalen Pflanzen im Arbeitsrhythmus des Gartenbesitzers

UND DAS IST ERST DER ANFANG
Ein Garten lebt und verändert sich, ebenso die Vorstellungen des Gartenbesitzers; häufig muss er auf Unvorhergesehenes reagieren oder gestaltet den Garten nach einer neuen Idee um.

QU'EST-CE QU'UN JARDIN DANS LA RÉSERVE DE BIOSPHÈRE TRANSFRONTIÈRE ?

WIE SIEHT EIN TYPISCHER GARTEN IM GRENZÜBERSCHREITENDEN BIOSPHÄRENRESERVAT AUS?

Disséminés sur le territoire du Parc naturel régional des Vosges du Nord et du Pfälzerwald, les jardins sont autant d'éléments singuliers qui participent à l'identité paysagère de la région. À ce titre, les caractéristiques géographiques, géologiques et climatiques conditionnent autant leur aménagement que les volontés du jardinier. La nature chimique du sol, très marquée par la présence du grès rose, la proximité avec la forêt, ou la localisation au sein du relief sont autant de variables qui forgent chaque parcelle du massif. Ces paramètres physico-chimiques créent des conditions particulières, à la faveur de certaines espèces, au détriment d'autres. À ces facteurs d'ordre naturel s'ajoutent les influences humaines sur le jardin. Le patrimoine architectural, notamment en milieu rural, est une des marques visuelles les plus prononcées dans l'identité des Vosges du Nord et du Pfälzerwald. En effet, la disposition traditionnelle des maisons dans la région tend à diviser le jardin en plusieurs parties : une première réduite, côté rue, à laquelle s'ajoute la plus grande parcelle, souvent place du verger et du potager, de l'autre côté de l'habitation. Cette disposition, qui connaît elle-même des variations, offre une occupation du sol et une exposition spécifiques, avec lesquelles le jardinier doit composer, notamment pour le choix des matériaux et des végétaux (page 34). En effet, le contexte fournit des ressources locales mobilisables pour les aménagements, que ce soit en pierres naturelles (grès rose, calcaire, chaux) ou en bois (hêtre, pin sylvestre, chêne...). Penser un jardin dans la réserve de biosphère transfrontière est une opportunité pour le jardinier de s'appuyer sur ces éléments, car leur influence est une alliée pour la création d'un lieu harmonieux, en résonnance avec l'identité du territoire.

Die über das gesamte Gebiet des Naturparks Nordvogesen und des Pfälzerwaldes verstreuten Gärten sind einzigartig und Teil der landschaftlichen Identität der Region. Geografische, geologische und klimatische Besonderheiten waren und sind bei ihrer Anlage genauso wichtig wie die Vorstellungen des Gartenbesitzers. Die chemische Zusammensetzung des Bodens mit dem vorherrschenden roten Sandstein, die Nähe zum Wald oder auch die jeweilige Lage im Relief prägen jede Gartenparzelle in den Vogesen. Durch diese physikalischen und chemischen Parameter entstehen besondere Bedingungen, mit denen manche Arten gut zureckkommen, andere nicht. Zu diesen natürlichen Faktoren kommt der Einfluss den Menschen auf den Garten. Die traditionelle Bauweise bestimmt vor allem im ländlichen Raum stark das Bild und prägt die Identität der Landschaft in den Nordvogesen und im Pfälzerwald. Bei der klassischen Anordnung der Häuser in der Region ist der Garten meist in mehrere Teile unterteilt: auf der Straßenseite ein kleiner Vorgarten, hinter dem Wohnhaus eine größere Parzelle, in der sich häufig der Obst- und Gemüsegarten befindet. Diese Anordnung (mit Abweichungen) führt zu einer besonderen Flächennutzung und Exposition, mit welcher der Hobbygärtner später arbeitet und die insbesondere bei der Auswahl der Materialien und Pflanzen zu berücksichtigen ist (Seite 29). Für die Gestaltung bieten sich Materialien aus der Region an, zum Beispiel Natursteine (roter Sandstein, Kalkstein, Kalk) oder Holz (Buche, Kiefer, Eiche usw.). Bei der Planung eines Gartens im grenzüberschreitenden Biosphärenreservat hat der Gartenbesitzer die Möglichkeit, auf diese Elemente zurückzugreifen: Mit ihnen lässt sich ein Garten gestalten, der sich harmonisch in die Umgebung einfügt.



Aménager ses combles pour y accueillir des chauves-souris permet de s'assurer une alliée pour lutter contre les moustiques en été.

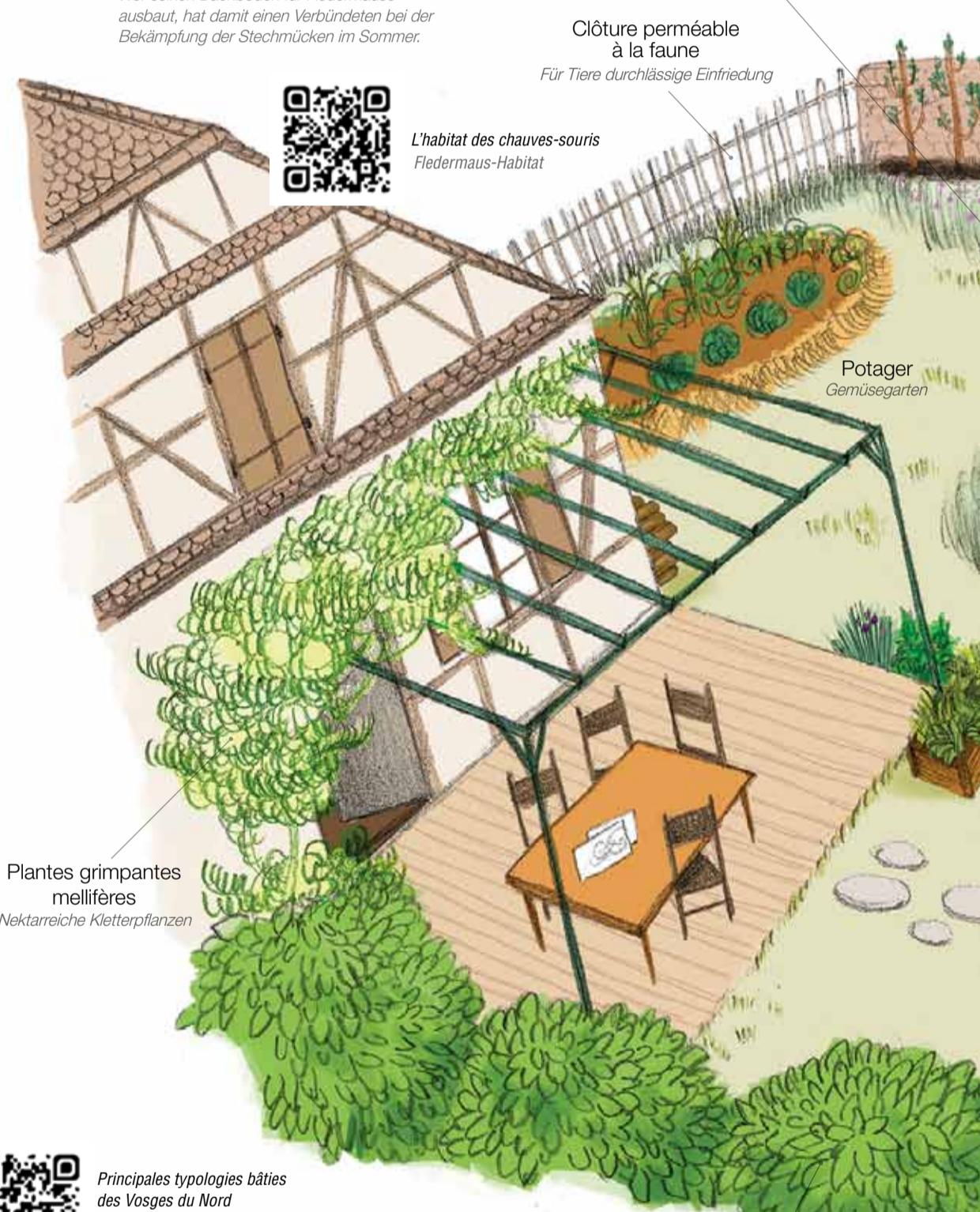
Wer seinen Dachboden für Fledermäuse ausbaut, hat damit einen Verbündeten bei der Bekämpfung der Stechmücken im Sommer.

Espace de jeux nature

Pour créer un espace ludique pour les enfants, l'aide de la nature garantit un résultat unique et original.

Naturbelassener Spielplatz

Wenn Sie einen Spielplatz für die Kinder anlegen möchten, verhilft Ihnen die Natur garantiert zu einem einzigartigen und originellen Ergebnis.

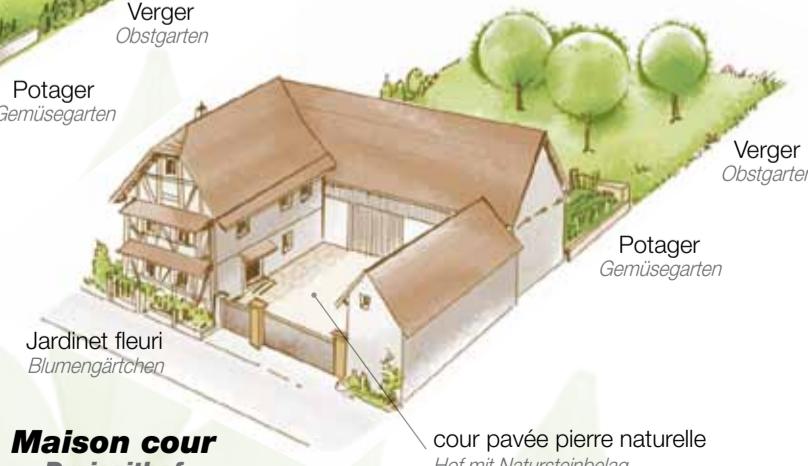


Principales typologies bâties des Vosges du Nord

Die wichtigsten Hausformen in den Nordvogesen



Maison bloc
Eindachhaus



Maison cour
Dreiseithof



Principales typologies bâties des Vosges du Nord

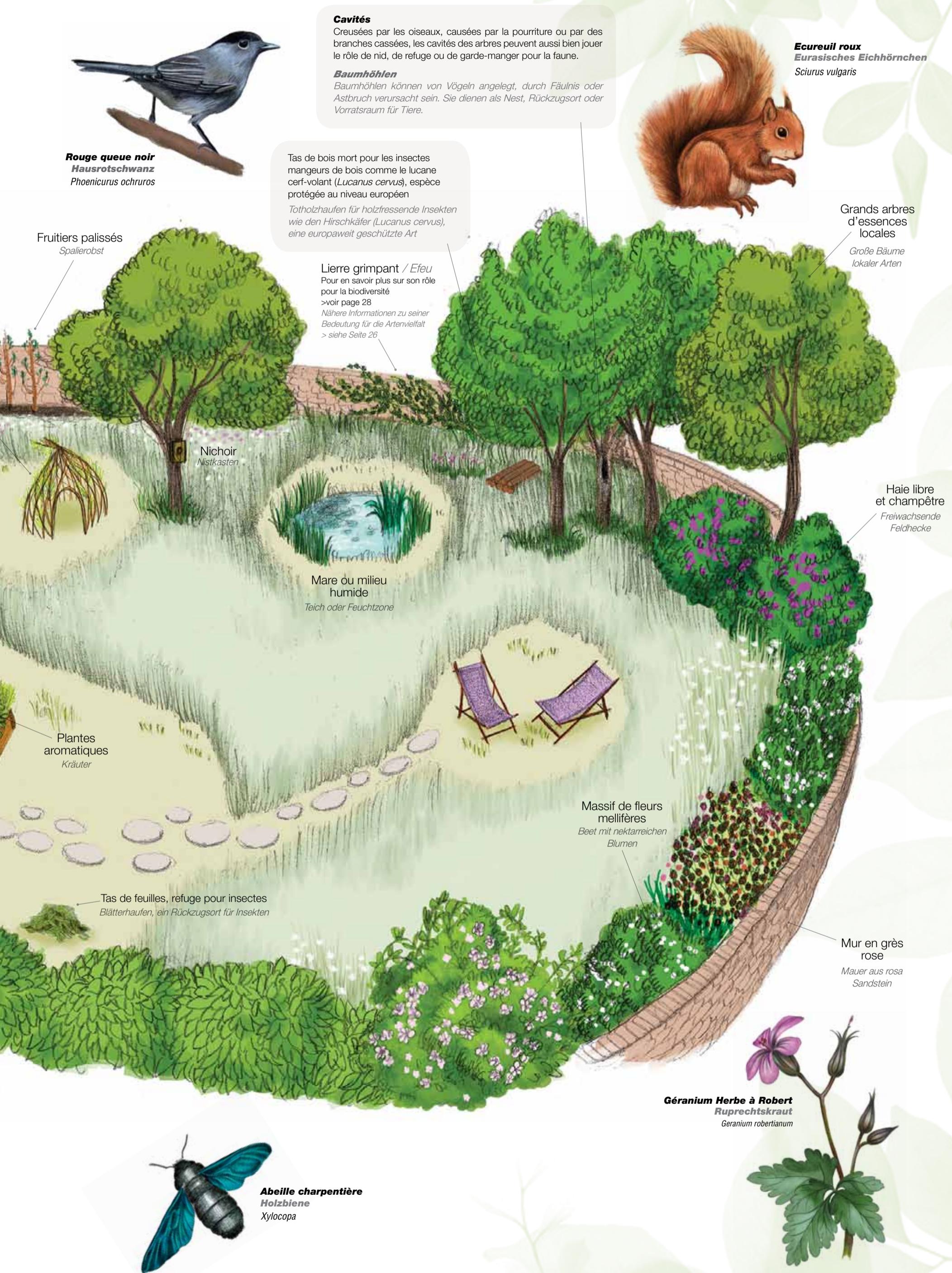
Die wichtigsten Hausformen in den Nordvogesen

Haie taillée

Quand la place manque pour faire une haie libre, il est possible d'opter pour une haie d'essence locale taillée. Le charme a par exemple l'avantage de garder un feuillage sec en hiver : idéal pour conserver son intimité tout au long de l'année.

Gestutzte Hecke

Fehlt der Platz für eine freiwachsende Hecke, kann man auch eine Hecke mit lokalen Sträuchern pflanzen, die gestutzt wird. Hainbuchen zum Beispiel bieten den Vorteil, dass sie ihre trockenen Blätter über Winter behalten, und bieten damit Sichtschutz das ganze Jahr über.



LA DIVERSITÉ, CLÉ DE L’ÉCOSYSTÈME

Le jardin est un écosystème au rythme particulier, guidé par les pratiques de son jardinier. Plusieurs options s'offrent à lui pour permettre à la biodiversité de prospérer. Les abris fabriqués par l'Homme sont par exemple un moyen d'augmenter « artificiellement » la biodiversité de sa parcelle. Si ces dispositifs sont très utiles pour favoriser l'installation d'espèces de manière ciblée, d'autres gestes plus simples s'avèrent tout aussi efficaces pour créer des refuges pérennes à la faune. Laisser des espaces de végétation en libre évolution permet par exemple de créer de parfaits terrains de chasse pour la faune terrestre, les oiseaux et les rapaces, et quelques tas de bois mort ou de pierres sont de véritables paradis pour les insectes et reptiles de toutes sortes. La préservation ou l'aménagement d'une mare attire une faune et une flore particulières souvent fragiles. La clé pour un jardin florissant tient dans la diversification des milieux qu'il offre et des espèces qui y prospèrent.

Au pied des massifs fleuris, entre les pavés ou au creux des murets, une flore spontanée tente d'échapper à l'emprise humaine : les adventices, mieux connues sous le nom de « mauvaises herbes ». Pourtant, si certaines peuvent poser problème par leur capacité à rapidement coloniser l'espace, leur charme, leur adaptation au milieu et leur utilité dans l'écosystème n'est pas à négliger. L'ortie, proliférante et urticante, est une représentante parfaite de ces plantes. Sa mauvaise réputation lui coûte bien souvent sa place au jardin, pourtant cette « mauvaise herbe » est une halte obligatoire dans le cycle de vie d'une trentaine d'insectes : sans elle, pas de Paon-du-jour ou de Vulcain.

Résilientes, ne nécessitant pas d'entretien, les adventices permettent d'enrichir la flore de son jardin à peu de frais et pour le meilleur. Comme le lierre qui fleurt en octobre et donne des fruits en hiver, chaque plante connaît ses propres périodes de floraison et de fructification. Autoriser la diversification des espèces en s'appuyant sur cette végétation spontanée permet de nourrir les pollinisateurs et la faune fructivore de manière stable sur une plus grande période de l'année. Par voie de conséquence, cette diversification amène à celle des oiseaux, des petits mammifères et de leurs prédateurs. De proche en proche, les habitants du jardin se diversifient, et c'est bel et bien ce qui est recherché.



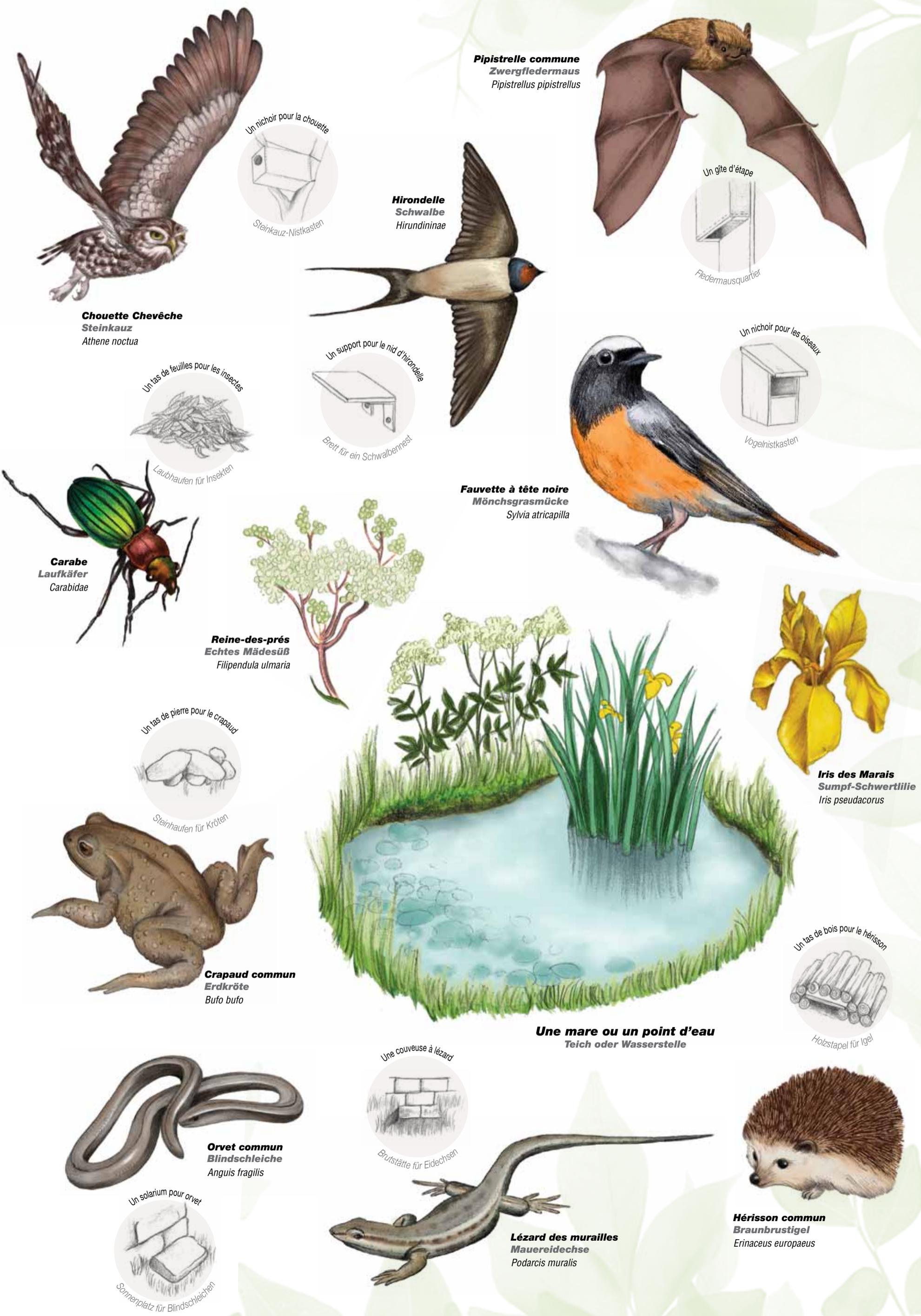
ABWECHSLUNGSREICHTUM ALS SCHLÜSSEL ZUM ÖKOSYSTEM

Der Garten ist ein Ökosystem mit einem ganz eigenen Rhythmus, der von der Arbeitsweise des Gartenbesitzers abhängig ist. Dieser kann zur Unterstützung der Artenvielfalt viel tun: So kann er die Biodiversität auf seiner Parzelle „künstlich“ fördern, indem er Refugien einrichtet. Diese sind sehr nützlich, um ganz gezielt bestimmte Arten anzusiedeln. Man kann jedoch noch auf viel einfacheren, aber ebenso wirksame Art nachhaltige Rückzugsmöglichkeiten für Tiere schaffen: Flächen mit „Wildwuchs“ sind beispielsweise ideale Jagdreviere für am Boden lebende Tiere, Vögel und Beutegreifer; einige Totholz- oder Steinhaufen sind für Insekten und Reptilien aller Art wahre Paradiese. Durch den Erhalt oder die Anlage eines Teichs kann man eine ganz besondere Flora und Fauna ansiedeln, häufig sogar bedrohte Arten. Der Schlüssel zu einem Garten, der möglichst vielen Tieren und Pflanzen einen Lebensraum bietet, liegt in der Gestaltung unterschiedlicher Milieus für ganz verschiedene Arten.

Am Fuß eines Blumenbeets, zwischen den Steinen oder in den Vertiefungen von Mauern versuchen Pflanzen, die sich selbst ausgesät haben, dem Griff des Menschen zu entgehen: Adventivpflanzen, besser bekannt unter der Bezeichnung „Unkräuter“. Einige können sich sehr rasch vermehren und dann zum Problem werden, aber ihr Charme, ihre gute Anpassung an den Lebensraum und ihr Nutzen für das Ökosystem sind nicht zu leugnen. Die ausbreitungsfreudige und hautreizende Brennnessel ist ein ausgezeichnetes Beispiel für solche Pflanzen. Häufig wird sie aufgrund ihres schlechten Rufs aus dem Garten entfernt, obwohl dieses „Unkraut“ im Lebenszyklus von zirka 30 Insekten eine unverzichtbare Zwischenstation bildet. Ohne sie gibt es Schmetterlinge wie das Tagpfauenauge oder den Admiral nicht im Garten.

Adventivpflanzen sind widerstandsfähig, benötigen keinerlei Pflege und bereichern die Gartenflora, ohne Kosten zu verursachen. Efeu blüht im Oktober und fruchtet im Winter; so hat jede Pflanze ihre eigene Blüte- und Fruchtzeit. Lässt man diesen, sich von selbst ansiedelnden Pflanzen einen Platz im Garten, vergrößert sich die Artenvielfalt und finden Bestäuber sowie Tiere, welche die Früchte der Pflanzen fressen, hier über einen längeren Zeitraum sicher Nahrung. In der Folge lockt die reichhaltigere Flora andere Vogelarten, Kleinsäuger und weitere Tiere an, die sich von ihr ernähren. In kleinen Schritten vergrößert sich so die Artenvielfalt - und schon ist das Ziel erreicht.





PENSER LES LIMITES DU JARDIN

INNERHALB DER GRENZEN SEINES GARTENS DENKEN

Par définition, un jardin se limite à ses frontières avec l'extérieur. Imposées par la présence humaine, celles-ci peuvent être de véritables obstacles à la circulation des espèces. Même s'il est possible de laisser ces limitations ouvertes et libres, le jardinier choisit bien souvent de les matérialiser pour diverses raisons : un besoin d'intimité ou de sécurité, l'affirmation de sa propriété...

Heureusement, par le choix de l'aménagement, ces délimitations peuvent devenir un atout pour le vivant. Une multitude d'options aux esthétiques diverses existent pour laisser des voies au libre passage de la faune. Certaines, comme les murets en pierre sèches, les haies mortes, les haies vivantes, libres ou taillées, peuvent même servir de refuge aux oiseaux et petits mammifères, en plus de constituer une source de nourriture. Plus simplement, une clôture en bois surélevée par rapport au sol ou un petit trou taillé dans un mur permettent de laisser un passage à la faune terrestre, et de minimiser l'impact de ces installations humaines.

Definitionsgemäß endet der Garten an seinen Grenzen zur Außenwelt. Die Einfriedung ist für den Menschen erforderlich, kann aber Tiere in ihrer freien Bewegung stark einschränken. Zwar können Gartengrenzen auch offen und frei passierbar sein; trotzdem entscheiden sich Gartenbesitzer aus unterschiedlichen Gründen (Wunsch nach Ungestörtheit und Sicherheit, Kennzeichnung des Eigentums usw.) häufig für Einfriedungen.

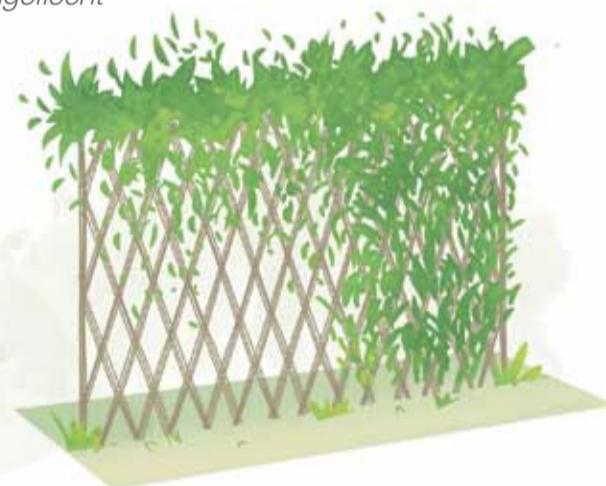
Wählt man jedoch die richtige Gestaltung, können Einfassungen sogar für andere Lebewesen von Nutzen sein. Zahlreiche unterschiedliche Gestaltungsmöglichkeiten sind möglich, die Tiere passieren lassen. Einige wie z.B. Trockenmauern, Totholzhecken („Benjeshecken“), lebende, freiwachsende oder gestutzte Hecken können Vögeln und Kleinnagern sogar Unterschlupf und Nahrung bieten. Noch einfacher ist ein Holzzaun mit entsprechendem Abstand zum Boden oder ein kleines Loch in der Mauer als Durchschlupf für am Boden lebende Tiere, womit die menschengemachte Einfriedung durchlässiger wird.

CLÔTURE BOIS / HOLZZAUN

Essences locales : châtaignier, chêne, pin purgé d'aubier
aus lokalen Holzarten: Kastanie, Eiche, splintholzfreie Kiefer

**HAIE VIVANTE / LEBENDIGE HECKE**

En saules tressés
aus Weidengeflecht

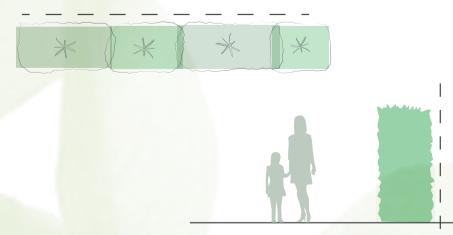
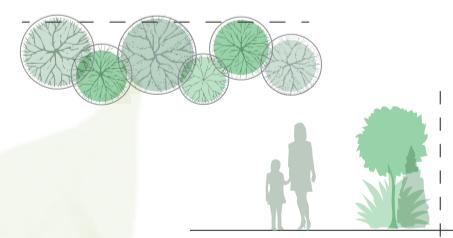
**PLANTES GRIMPANTES / KLETTERPFLANZEN**

Quand on n'a pas de place, une clôture simple torsion plantée de grimpantes dessine une limite végétale

wenn wenig Platz vorhanden ist, zieht ein mit Kletterpflanzen bewachsener, einfacher Maschendrahtzaun eine lebendige Grenze

**MUR EN GRÈS / SANDSTEINMAUER**

Maçonné à la chaux
mit Kalkmörtel gemauert

**HAIES / HECKE**

Essences locales
aus lokalen Sträuchern



LA HAIE MORTE, UN REPÈRE DE VIE

► Didier Fischer Carrere
Jardinier, 3^{ème} prix 2018



« C'est beau à voir, c'est pratique [...], et c'est un réservoir de biodiversité absolument considérable. »

Comment vous est venue l'idée d'ajouter une haie morte à votre jardin ?

L'idée est arrivée par hasard au fil du temps. Au départ, il y avait un grillage à moutons qui clôturait la propriété. C'est chez un des premiers lauréats du concours *Jardinier pour la biodiversité* que j'ai découvert ces fascines. Au départ, j'en ai fait une toute petite chez moi car sur la partie haute du terrain il y avait eu des inondations, donc je m'étais dit que ça pourrait nous protéger des coulées de boues. Finalement j'ai trouvé ça tellement génial, tellement facile à mettre en œuvre et tellement peu coûteux que j'ai décidé d'en faire toute la clôture du terrain, et elle fait maintenant environ 60 mètres.

Quels sont les avantages de ce type de haie ?

C'est beau à voir, c'est pratique si l'on veut créer des délimitations dans son jardin, et c'est un réservoir de biodiversité absolument considérable. Chez nous, ça fait le bonheur du Pouillot véloce. Un grillage, à l'inverse, empêche la circulation des espèces : c'est un véritable piège pour les hérissons qui peuvent se coincer dedans et,

dans certains grillages particulièrement fins, il n'y a rien qui passe. Ici ça reste fermé tout en étant complètement perméable pour toute la petite faune.

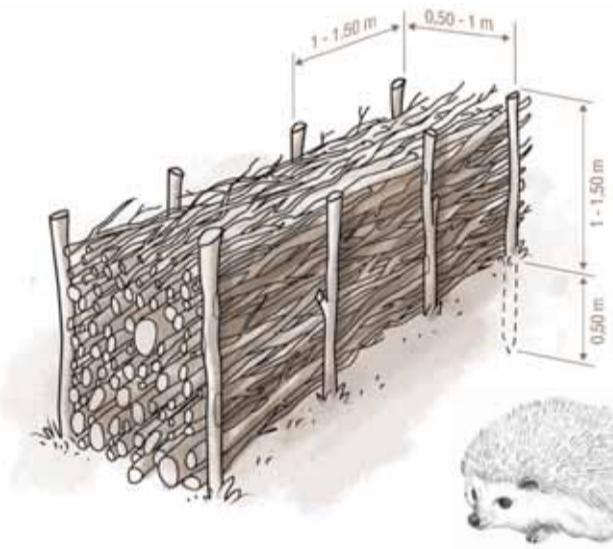
C'est aussi très facile et peu cher à mettre en place : il suffit d'acheter des poteaux, d'en mettre deux tous les 50 centimètres, puis de débarrasser les voisins des branchages qu'ils cherchent à jeter. Au début j'avais peur qu'on pense que ce soit sale. À ma grande surprise, des gens se sont arrêtés, sont venus me complimenter, que ce soient des voisins ou des gens qui passaient en voiture. C'est extraordinaire, ça attire l'œil et les gens posent des questions.

Quel entretien demande une telle haie ?

Au départ, il faut remplir une première fois, ce qui demande un peu de travail. Puis à force de se tasser, la haie diminue en volume, donc en hauteur ça perd une bonne trentaine de centimètres par an. Ça fait que l'on peut y ajouter des branchages chaque année, mais en dehors de ça, ce type de haie ne demande pas vraiment d'entretien.



Fascine de Didier Fischer, Tieffenbach. Crédit photo : Roland Letscher



Hérisson commun
Braunbrustigel
Erinaceus europaeus

DIE TOTHOLZHECKE („BENJESHECKE“) - EINE INSEL DES LEBENS

„Eine Totholzhecke ist schön, praktisch [...] und ein wichtiger Rückzugsraum zur Erhaltung der Artenvielfalt.“

Wie sind Sie auf die Idee gekommen, in Ihrem Garten eine Totholzhecke anzulegen?

Die Idee ist im Laufe der Zeit eher zufällig entstanden. Ursprünglich war das Grundstück mit einem Weidezaun eingezäunt. Bei einem der ersten Preisträger des Wettbewerbs Gärten für die Artenvielfalt habe ich dann diese Bündel aus Zweigen entdeckt. Erst habe ich bei mir eine kleine Hecke angelegt, da der obere Teil des Grundstücks überschwemmt war und ich mir dachte, diese Hecke könnte den Schlamm zurückhalten. Aber dann fand ich die Idee wirklich genial, dabei einfach umzusetzen und so kostengünstig, dass ich beschlossen habe, das ganze Grundstück damit zu umgeben. Mittlerweile ist die Hecke zirka 80 Meter lang.

Wo liegen die Vorteile bei dieser Art von Hecke?

Sie ist schön, praktisch, wenn man seinen Garten begrenzen will, und sie bietet einen wichtigen Rückzugsraum für die Artenvielfalt. In unserer Hecke fühlt sich der Gelbspötter (*Hippolais icterina*), ein seltener Vogel aus der Familie der Rohrsänger, der in der Nähe nistet, sehr wohl, aber auch zahlreiche andere Arten (Kleinsäuger, Insekten usw.), die hier „Kost und Logis“ finden. Durch einen Zaun hingegen werden viele Arten an der freien Bewegung gehindert. Für Igels ist ein Zaun

eine gefährliche Falle, in der sie stecken bleiben können, und durch die ganz feinmaschigen Zäune kommt überhaupt kein Lebewesen hindurch. Eine Totholzhecke bildet zwar eine Begrenzung, ist aber für Kleinlebewesen aller Art völlig durchlässig.

Außerdem ist eine solche Hecke einfach und ohne hohe Kosten zu bauen: Zu kaufen braucht man lediglich die Pfosten, die man in zwei Reihen im Abstand von einem Meter versetzt einschlägt. Dann nimmt man den Nachbarn den Gehölzschnitt ab, den sie entsorgen wollen. Anfangs hatte ich befürchtet, die Hecke könnte unordentlich aussehen. Zu meiner großen Überraschung blieben Passanten aber stehen und fanden die Hecke schön - sowohl Nachbarn als auch vorbeifahrende Personen. Eine solche Hecke ist außergewöhnlich und zieht die Aufmerksamkeit der Leute auf sich, die auch interessiert sind und Fragen stellen.

Wie hoch ist der Pflegeaufwand für eine solche Hecke?

Die meiste Arbeit, aber nicht wirklich viel, entsteht am Anfang, wenn die Hecke befüllt wird. Danach setzt sich die Verfüllung, das Volumen reduziert sich und damit die Höhe (circa 30 Zentimeter pro Jahr). Somit kann man jedes Jahr wieder Zweige nachlegen, aber davon abgesehen verursacht diese Art von Hecke keinerlei Pflegeaufwand.

LA PIERRE SÈCHE, TECHNIQUE ANCESTRALE AU GOÛT DU JOUR

► Edouard Roetynck, murailler spécialisé en pierre sèche, travaillant actuellement sur la confection du mur de l'école d'Eguelshardt.

« Comme il y a environ 25 % de vide dans un mur en pierre sèche, il reste suffisamment de place pour la faune et la flore. »



Qu'est-ce qu'un mur en pierre sèche ?

C'est un mur dont les pierres ne sont pas maintenues entre elles par un mortier. Il y en a partout, mais historiquement il y a des régions où la technique est plus présente car répondant à un besoin vital, notamment en montagne, là où il fallait faire des terrasses pour les cultures. C'était très rependu car il n'y avait besoin que de pierres ramassées sur place, contrairement à une maçonnerie qui demande d'amener du sable et de la chaux en altitude.

Comment un mur peut tenir sans mortier ?

C'est très mécanique. Ce qui compte principalement, c'est la structure interne du mur. Il y a vraiment toute une logique à apprendre pour créer un mur en pierre sèche. L'idéal, c'est qu'il y ait des croisements en façade et à l'intérieur du mur, en profondeur comme en largeur, ainsi que du contact partout entre les pierres, pour qu'elles soient en tension permanente tout au long du bâti. Si l'on tape le mur à un endroit, il faut que l'on puisse ressentir la vibration des mètres plus loin.

Quels sont les avantages de cette technique ?

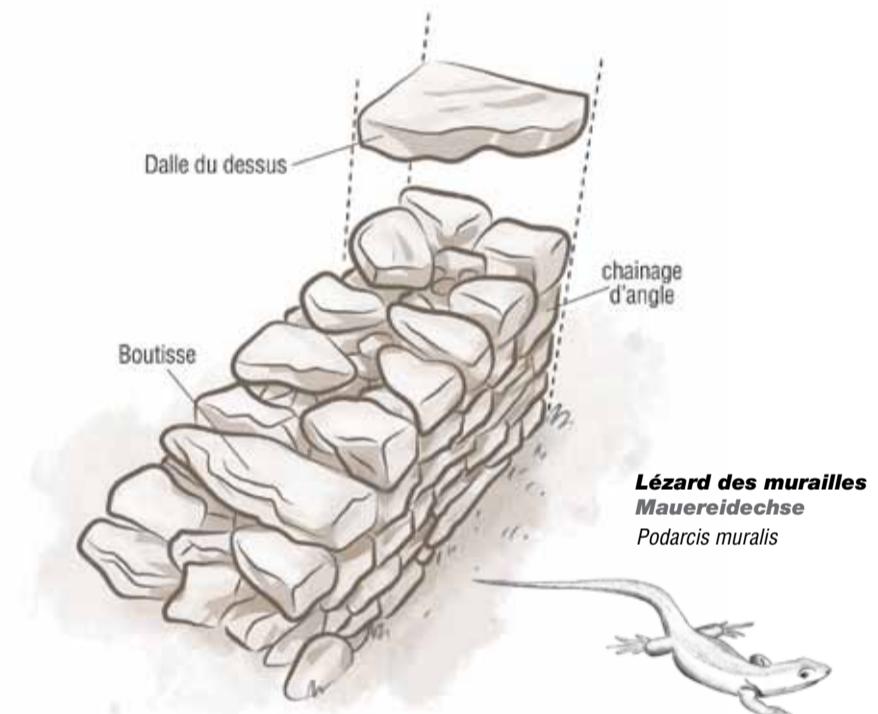
Il est possible de faire beaucoup de choses, les deux principales utilisations sont le soutènement et la clôture. Pour le soutènement, c'est ce qu'il y a de mieux parce que, contrairement à un mur



maçonné classique, le mur est drainant dans sa globalité. Cela fait qu'il subit moins de fortes poussées hétérogènes, ce qui prolonge sa durée de vie. Il demande plus de temps pour être monté avec application, mais une fois que c'est fait, il peut durer des centaines voire des milliers d'années parce qu'il n'y a pas de détérioration du mortier et qu'il peut s'adapter à de légers mouvements de terrain, contrairement à un mur maçonné classique. Cette technique sert aussi à d'autres usages : il est possible de faire des escaliers, des capitelles (cabanes en pierre sèche) ou encore des voûtes.

Est-ce un bon moyen pour intégrer la biodiversité dans son jardin ?

Totalement, parce que le mur devient vivant. Comme il y a environ 25 % de vide dans un mur en pierre sèche, il reste suffisamment de place pour la faune et la flore. Il devient une niche autant pour les insectes que pour les lézards.



TROCKENMAUERN: EINE URALTE TECHNIK IST WIEDER MODERN!

► Edouard Roetynck, Mauerbaufachmann und Trockenmauernspezialist, arbeitet gerade an der Mauer der Schule in Eguelshardt.

„In einer Trockenmauer gibt es ca. 25 % Hohlräume; deshalb ist genügend Platz für Tiere und Pflanzen.“

Was ist eine Trockenmauer?

Die Steine einer Trockenmauer werden nicht durch Mörtel zusammengehalten. Solche Mauern gibt es weltweit, aber schon immer gab es Regionen, in denen man dieser Technik häufiger begegnete. Das gilt insbesondere für das Gebirge, wo es überlebenswichtig war, Anbauflächen zu terrassieren. Trockenmauern waren deshalb so weit verbreitet, weil man dafür nur die Steine benötigte, die es vor Ort gab, und im Unterschied zu Mauerwerk keinen Sand oder Kalk nach oben transportieren musste.

Wie hält eine Mauer ohne Mörtel zusammen?

Rein mechanisch. Wichtig ist vor allem der Aufbau im Inneren der Mauer. Um eine Trockenmauer zu setzen, muss man erst verstehen lernen, wie sie zusammenhält. Ideal ist es, wenn man die Steine auf der Außenseite und im Inneren der Mauer ineinander verkantet, in der Tiefe wie in der Breite. Außerdem müssen sich die Steine berühren, damit sie ständig über die gesamte Länge des Bauwerks unter Spannung stehen. Wenn man an einer Stelle gegen die Mauer schlägt, muss man die Schwingung noch mehrere Meter weiter spüren.

Wo liegen die Vorteile dieser Technik?

Mit Trockenmauern kann man vieles machen; meist werden sie als Stütz- und Einfassungsmauern eingesetzt. Als Stützmauern sind sie deshalb ideal geeignet, weil sie im Gegensatz zu herkömmlichem Mauerwerk überall wasserdrücklässig sind. Dadurch ist die Mauer weniger starkem Schub an unterschiedlichen Stellen ausgesetzt und damit haltbarer. Die gleichmäßige Schichtung beim Aufbau dauert etwas länger, aber wenn die Mauer fertig ist, kann sie jahrhunderte- oder sogar jahrtausendelang halten, weil sich kein Mörtel zersetzt und die Mauer sich im Gegensatz zu herkömmlichem Mauerwerk an leichte Erdbewegungen anpassen kann. Diese Technik kann man auch zu anderen Zwecken einsetzen: Mit ihr kann man Treppen, Trulli (Steinhütten in Trockenmauertechnik) oder Gewölbe anlegen.

Ist eine Trockenmauer für die Artenvielfalt im Garten nützlich?

Absolut! Die Mauer wird nämlich schnell zum Lebensraum. In einer Trockenmauer gibt es ca. 25 % Hohlräume; deshalb ist genügend Platz für Tiere und Pflanzen. So wird sie zum willkommenen Rückzugsort für Insekten und Eidechsen.

CHOISIR LES REVÊTEMENTS DE SOLS

DIE AUSWAHL DES BODENBELAGS

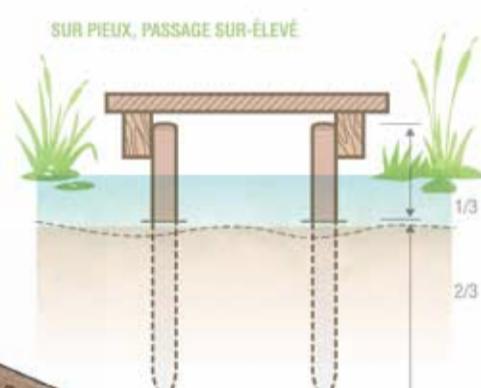
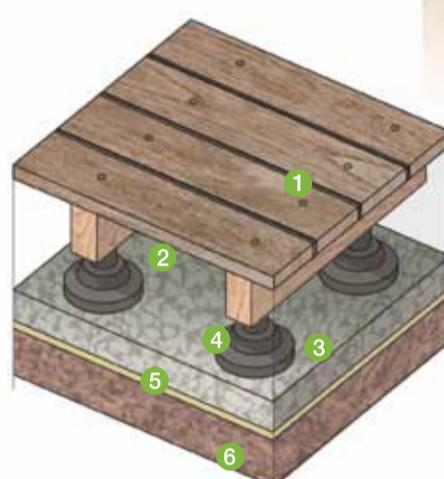
Alors que l'artificialisation des sols s'étend toujours malgré des conséquences néfastes pour les écosystèmes, le choix des revêtements pour son propre jardin est loin d'être anodin. Au même titre que d'autres aménagements, il est une opportunité de réduire son impact sur l'environnement. Quel que soit l'usage du lieu à revêtir, un bon moyen de ne pas faire d'erreur est de s'accorder avec l'existant. Se fondre avec l'environnement de la région en utilisant du grès rose ou des essences de bois locales permet de conserver un paysage à fort intérêt écologique et patrimonial. Entre les joints des pavés ou sous les planches d'une terrasse, l'eau s'infiltra, le sol vit, la flore s'installe.

Trotz der umweltschädlichen Auswirkungen schreitet die Versiegelung des Bodens weiter voran. Deshalb ist es selbst im eigenen Garten nicht egal, welchen Bodenbelag man wählt. Wie auch bei anderen Gestaltungselementen kann man hier seinen ökologischen Fußabdruck reduzieren. Unabhängig davon, wie der entsprechende Bereich genutzt werden soll, macht man alles richtig, wenn man sich an dem orientiert, was in der Umgebung vorhanden ist. Durch den Einsatz von rotem Sandstein oder lokalen Holzarten, die gut in die Region passen, bleiben eine wertvolle Naturlandschaft und das traditionelle Bild der Kulturlandschaft erhalten. In den Fugen zwischen den Steinen oder unter den Planken einer Terrasse kann das Wasser abfließen, der Boden lebt und Pflanzen können sich ansiedeln.

BOIS / HOLZ

Platelage en bois locaux pour les terrasses : châtaignier, pin purgé d'aubier, chêne.

Belagplanken aus lokalen Hölzern für die Terrassen: Kastanie, splintholzfreie Kiefer, Eiche.

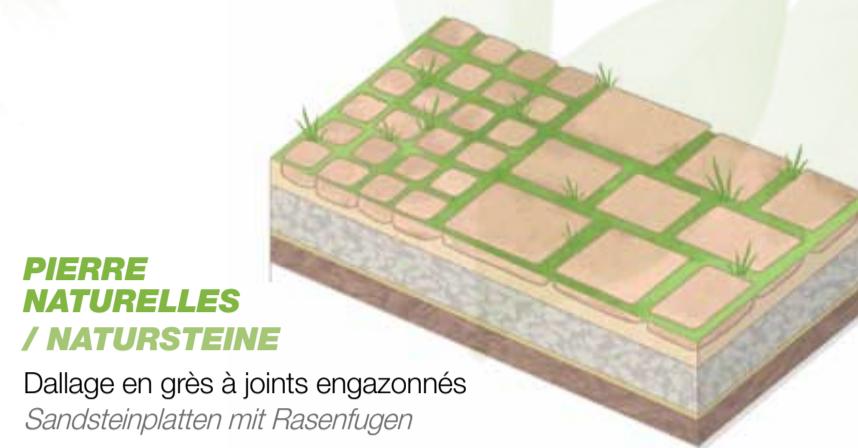
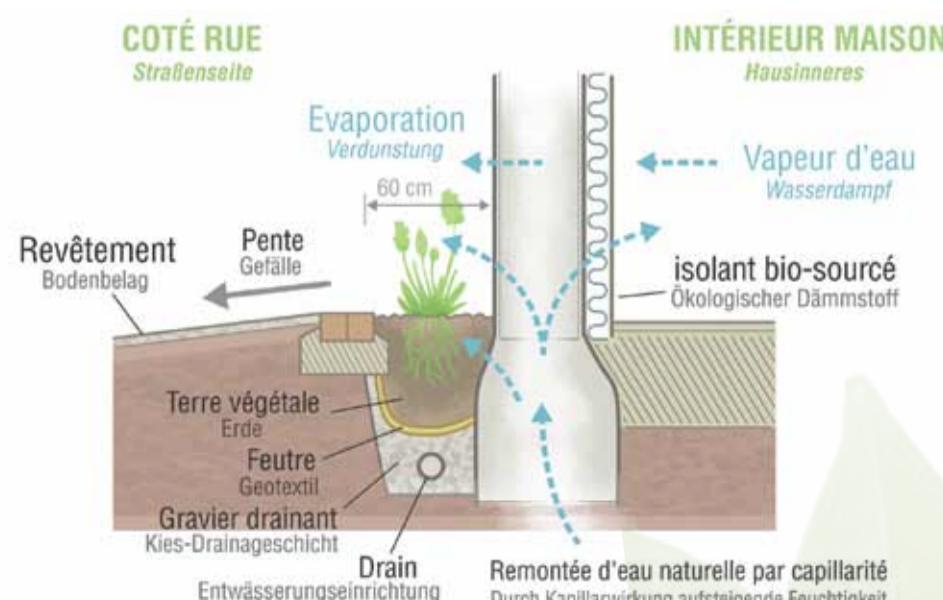


1. Planche posée cœur au soleil - Planke, mit der rechten Seite (Herzseite) nach oben (außen) verlegt
2. Lambourde - Balken
3. Plot - Poller
4. Gravier concassé compacté - Verdichteter Kiesschotter
5. Feutre anticontaminant - Geotextil
6. Terre - Erde

PIEDS DE FAÇADES / FASSADENFUß

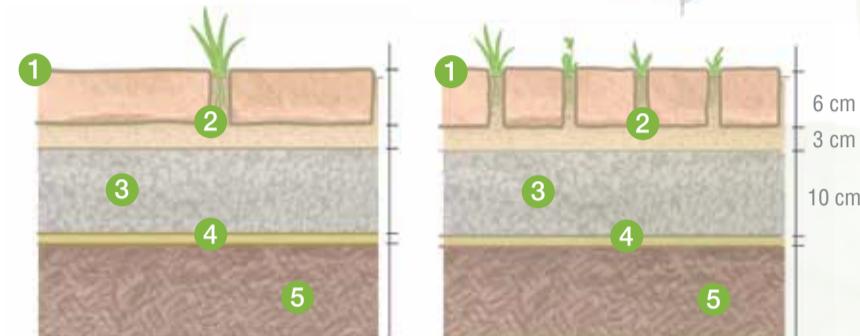
Les murs des patrimoines bâtis des Vosges du Nord faits de pierre de grès, de terre et de bois ont besoin de respirer, sinon gare aux problèmes d'humidité. Planter les pieds de façades avec un drainage adapté permet de laisser respirer les murs et d'éviter bien des pathologies du bâti.

Die Mauern der in den Nordvogesen typischen Häuser sind aus Sandstein, Erde und Holz; sie müssen atmen können und vor Feuchtigkeit geschützt werden. Wird der Fassadenfuß mit einer geeigneten Drainage versehen, können die Mauern atmen und es entstehen keine Schäden am Gebäude.



PIERRE NATURELLES / NATURSTEINE

Dallage en grès à joints engazonnés
Sandsteinplatten mit Rasenfugen

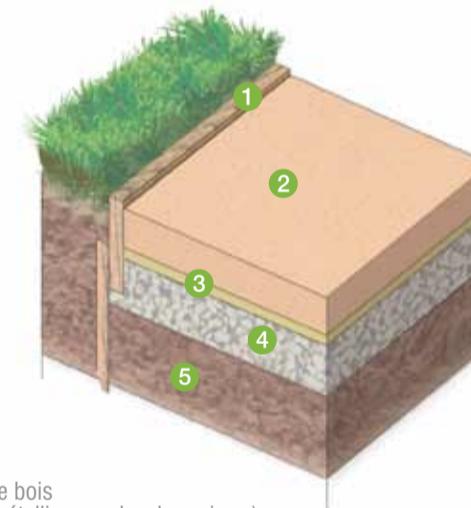


1. Dalle de grès ou pavé - Sandsteinplatte oder Verbundstein
2. Mélange terre/sable/semence - Erde-Sand-Rasensamenmischung
3. Gravier concassé compacté - Verdichteter Kiesschotter
4. Feutre anticontaminant - Geotextil
5. Terre - Erde

REVÊTEMENT SOUPLE / SCHÜTTBELAG

Matériaux locaux concassés : grès ou calcaire en fonction de l'unité paysagère.

Lokales Schottermaterial: Sandstein oder Kalkstein, je nach Umgebung.



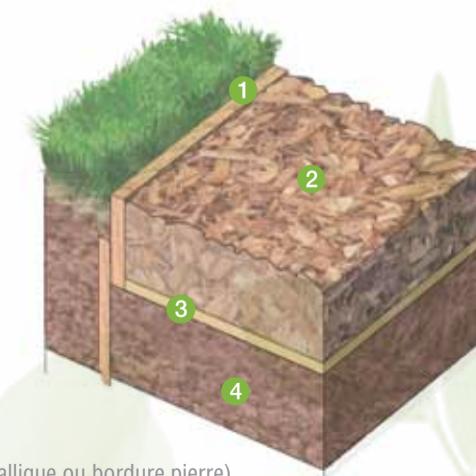
1. Planche de bois (ou lisse métallique ou bordure pierre) - Holzplanke (oder Metallstreifen oder Steineinfassung)
2. 6 à 8 cm de sable et de gravier compacté - 6 bis 8 cm Sand und verdichteter Schotter
3. Feutre anticontaminant - Geotextil
4. 10 cm gravier concassé compacté - 10 cm verdichteter Kiesschotter
5. Terre - Erde

REVÊTEMENT LÉGER EN COPEAUX DE BOIS / LEICHTER BODENBELAG AUS HOLZHÄCKSELN

Une autre solution pour matérialiser des circulations si le terrain est plat.

À recharger tous les ans car la matière va se tasser et se décomposer.

Eine weitere Lösung zum Bau von Wegen auf ebenem Gelände. Muss jedes Jahr nachgefüllt werden, da das Material sich setzt und zersetzt.



1. Planche de bois (ou lisse métallique ou bordure pierre) - Holzplanke (oder Metallstreifen oder Steineinfassung)
2. Copeaux de bois - Holzhäcksel
3. Feutre anticontaminant - Geotextil
4. Terre - Erde